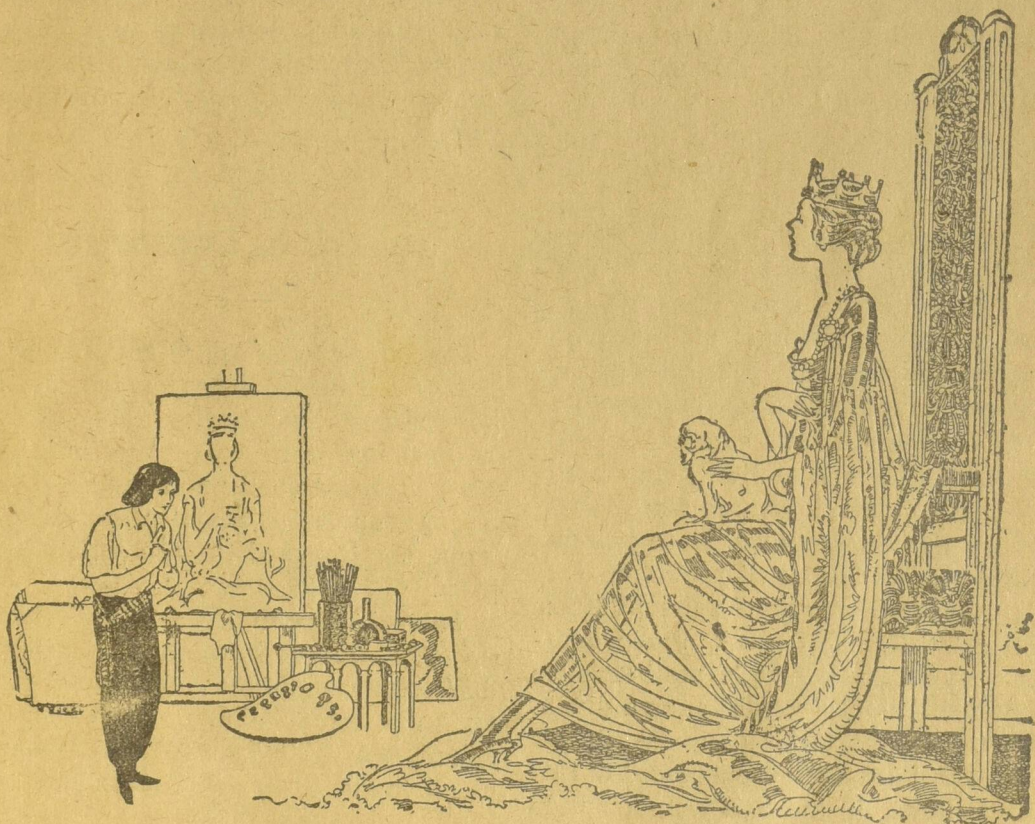


me lui en imposait. Elle sentait bien qu'elle n'aurait jamais le courage de lui ouvrir son cœur. Aussi, sa vie devenait insupportable. Elle savait bien aussi que son tableau terminé, il la renverrait probablement à d'autres artistes de ses amis et qu'elle ne le reverrait plus. Comme elle aurait voulu être princesse pour voir son peintre à ses genoux!

rendez-vous. Elle était certaine que son beau rêve allait se réaliser, que son peintre l'aimait enfin.

Il lui acheta de jolies fleurs, du parfum et l'amena au restaurant où il avait fait retenir une table où ils pouvaient causer en toute tranquillité. Le repas fut charmant et bien arrosé de vins fins. Le peintre ne s'était pas encore déclaré. Il parla au dessert, mais



*Comme Lisette aurait voulu être princesse pour voir à ses genoux le peintre qu'elle aimait.*

Et le malheur qu'elle redoutait le plus arriva. Ayant terminé son tableau, le Printemps, qu'il destinait au Salon d'automne, il l'invita le soir à dîner avec lui au fameux restaurant de la mère Coconnier, rue Lepic, restaurant où se retrouvent encore de temps à autre les artistes les plus célèbres de Paris. Folle de joie, Lisette mit sa toilette la plus fraîche et fut exacte au

comme ce qu'il dit fit souffrir le cœur de la petite Lisette!

—Lisette, vous êtes un amour de modèle. Grâce à vous, à votre intelligence et à votre beauté, à votre divine patience aussi, mon tableau est un chef-d'oeuvre. Je pars dans quelques jours pour la campagne, me reposer. Et j'ai voulu, avant mon départ, passer la dernière soirée avec vous. Demain,